

Le poids de naissance chez le chaton : un paramètre clé !

Dr Amélie Mugnier, Dr Aurélien Grellet, Dr Hanna Mila, Dr Sylvie Chastant-Maillard

NeoCare

Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse

repro@envt.fr

NeoCare

Néonatalogie des Carnivores
Reproduction et Elevage

Le chaton nouveau-né : un individu immature à la naissance

Le chat, comme le chien, est une espèce nidicole. Les chatons naissent quasiment sans défense immunitaire et physiologiquement immatures. Ils sont complètement dépendants de leur mère pour l'alimentation, les anticorps (colostrum), la chaleur et l'hygiène. Ils sont donc fragiles et très sensibles pendant leurs premières semaines de vie ce qui peut expliquer la forte mortalité néonatale observée chez les chatons malgré les progrès en médecine vétérinaire au cours des dernières décennies. En effet, 8,5% des chatons naissent morts et 8% des chatons nés-vivants meurent avant d'atteindre l'âge de 2 mois [1]. Ainsi, il y aurait environ 15 à 25% de pertes de chatons de la naissance au sevrage, toutes races confondues.

Il est donc important de suivre attentivement le développement des chatons nouveau-nés afin de repérer précocement les plus faibles pour leur délivrer les soins appropriés. La réalisation d'un premier examen clinique peu après la naissance (comportement, pesée, température corporelle, examen buccal, cordon ombilical) permet de faire un bilan de santé de l'animal et de détecter certaines anomalies. Les chatons nouveau-nés en bon état de santé sont vigoureux, avec un bon tonus musculaire. Ils doivent téter dès la naissance, ou peu de temps après, avec un bon réflexe de succion.

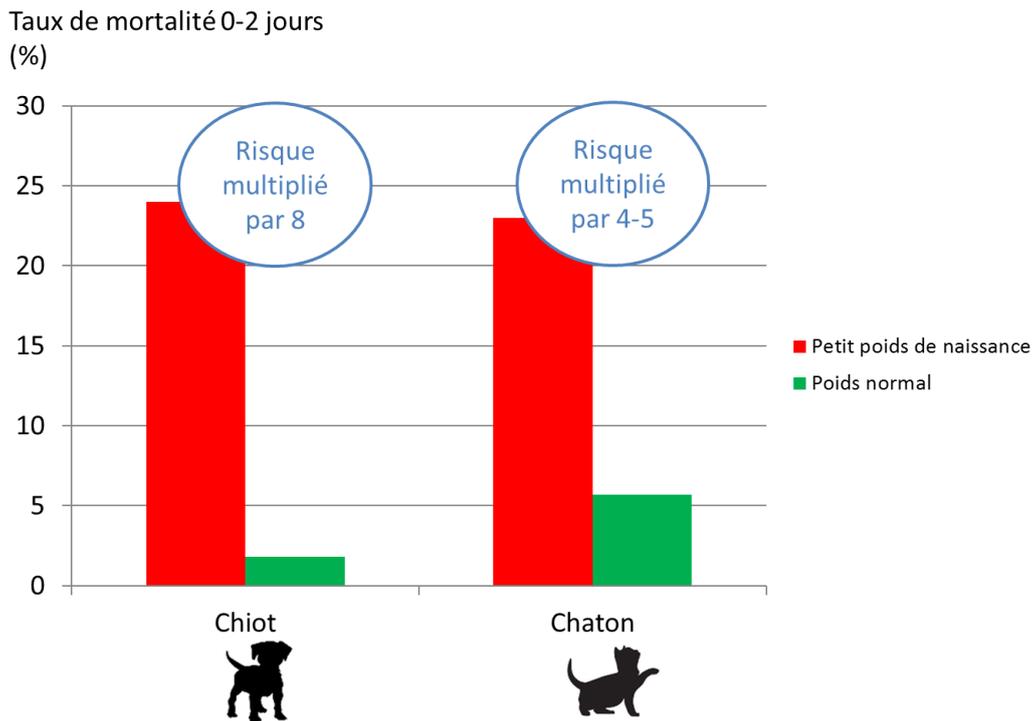
Au cours des 24 premières heures de vie, les principaux symptômes en cas de maladie chez le nouveau-né seront l'hypothermie, la déshydratation, les vocalises et l'hypoglycémie. Malgré son importance, la mortalité reste encore mal comprise et les symptômes précédemment cités sont frustrés et apportent peu d'informations.

Le poids de naissance : un facteur pronostic de mortalité

Dans la plupart des espèces de mammifères, le poids de naissance, reflet de la croissance intra-utérine, est un paramètre important pour pronostiquer la survie des nouveau-nés. Actuellement, le poids de naissance considéré comme normal chez le chaton est de 100 g (+/- 10 g), toutes races confondues.

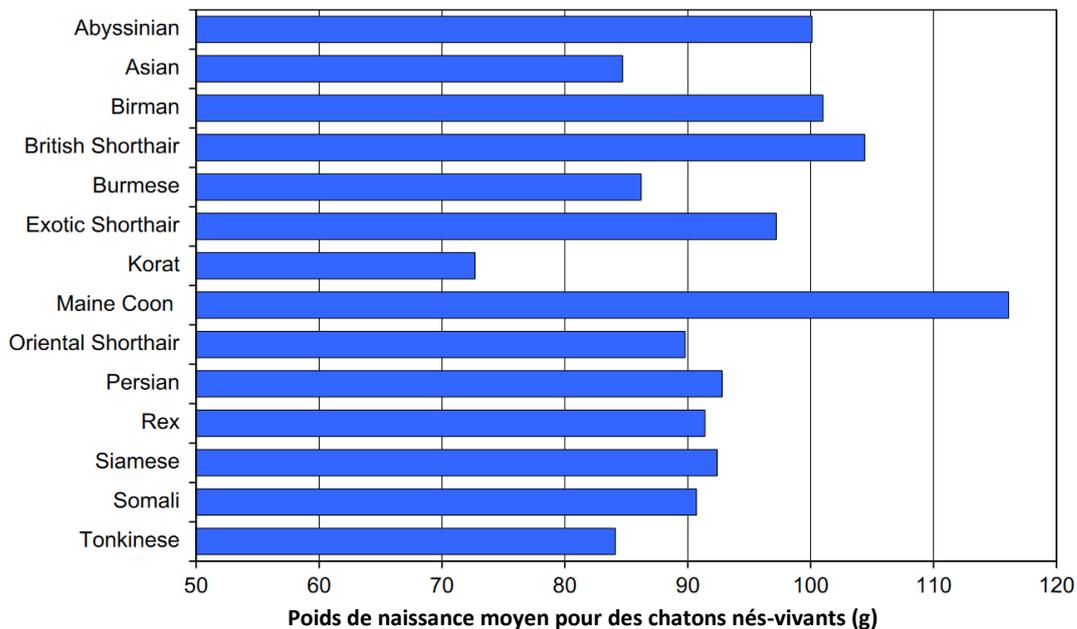
Comme chez le chien, il a été démontré qu'un chaton avec un poids de naissance faible présentait un risque de mortalité plus élevé (figure 1). Sa survie nécessitera des soins supplémentaires et une surveillance particulière.

Figure 1 : Importance du poids de naissance dans le pronostic de survie des chatons entre 0 et 2 jours.



Le poids de naissance est variable d'une race à l'autre (figure 2). De ce fait, la définition du petit poids de naissance (poids augmentant le risque de mortalité) sera différente d'une race à l'autre.

Figure 2 : Variabilité du poids de naissance selon la race. D'après Sparkes et al. (2006) [2].



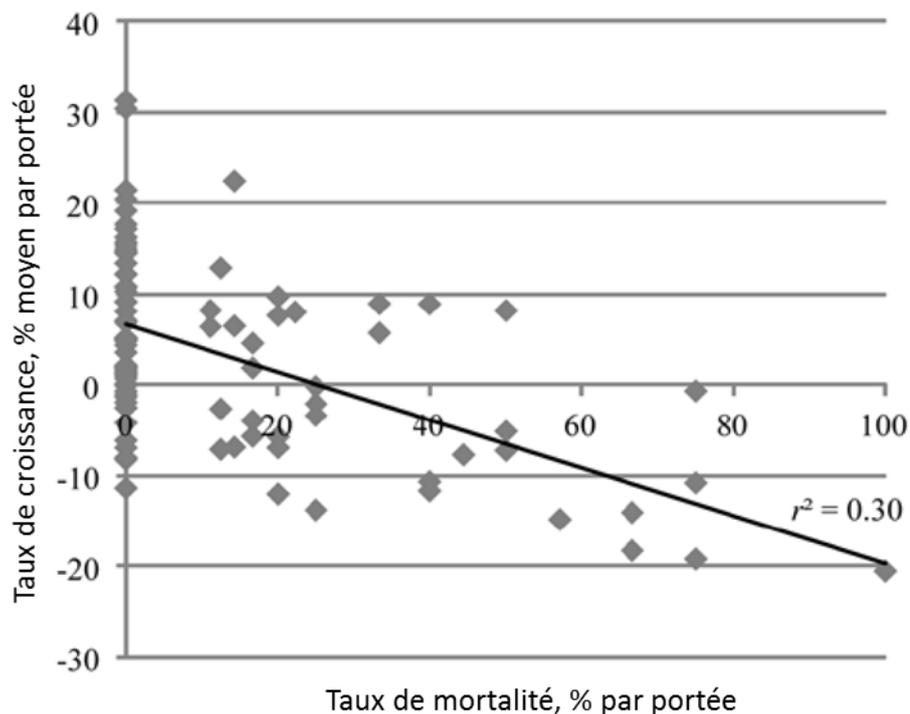
Le suivi du poids : une aide précieuse

Le suivi de l'évolution du poids corporel d'un chaton permet d'évaluer sa consommation de lait ainsi que son état de santé. Les recommandations quant à la fréquence de pesée diffèrent selon les auteurs : de plusieurs fois par jour (avant et après tétée) pour les chatons faibles, orphelins ou de très petit poids de naissance à une fois par mois pour les chatons en fin de croissance. Mais tous

s'accordent sur un point et recommandent une pesée à la naissance, qui servira de point de départ et qui sera suivie d'autres à intervalles réguliers.

La croissance au cours des deux premiers jours de vie ou croissance précoce, reflet de la prise colostrale, aurait également un impact sur la mortalité néonatale et pédiatrique (figure 3). En effet, une étude réalisée dans l'espèce canine a démontré que pour la mortalité après deux jours de vie, le facteur de risque majeur n'était plus le poids de naissance mais le taux de croissance précoce [3]. Ce lien entre croissance précoce et mortalité reste à étudier chez le chaton et fera partie de l'étude NeoCare.

Figure 3 : Corrélation entre la croissance précoce et le taux de mortalité entre 2 jours de vie et le sevrage chez des chiots. D'après Mila et al. (2015).



Concernant les prises de poids, la balance doit être adaptée car la précision de la mesure est importante notamment dans les premiers jours (elle doit être de l'ordre du gramme). Dans l'idéal, une vérification de l'exactitude des mesures doit être faite régulièrement. Vous pouvez la contrôler en utilisant des poids de balances de Roberval ou encore des produits alimentaires de masse connue (1 kg de sucre transféré dans un sac plastique, par exemple). L'utilisation d'une cuvette à bords hauts permet d'éviter les chutes. Cette-dernière doit être parfaitement propre et désinfectée, en particulier pour la pesée des nouveau-nés.

Un chaton ne doit pas perdre de poids sur deux jours consécutifs ou stagner pendant plus de deux jours. Si c'est le cas, il peut s'agir d'un problème de tétée des chatons, d'une production de lait insuffisante ou encore de maladie chez la mère ou les chatons. En effet, il a été constaté que la perte de poids chez le chaton pouvait précéder jusqu'à 16 heures l'apparition d'autres symptômes de maladie. Elle peut donc constituer un signe d'alerte intéressant et permettre une prise en charge précoce de ces chatons malades.

Tous ces éléments montrent l'importance de suivre l'évolution du poids des chatons.

NeoCare souhaite déterminer ce qu'est un petit poids de naissance pour chaque race de l'espèce féline. Ceci afin de faciliter la prise en charge de ces chatons et la mise en place d'un nursing adapté. D'autres études suivront afin d'analyser les différents facteurs susceptibles d'intervenir dans le poids de naissance et la croissance précoce (de 0 à 2 mois). Par la suite, l'unité cherchera à préciser l'impact de tous ces éléments sur la croissance ultérieure (de 2 mois à l'âge adulte) et sur la santé des chats. Les premiers résultats seront présentés lors de la prochaine soirée NeoCare dédiée à l'élevage félin le 24 Avril 2018.

Références

[1] Fournier, A., Masson, M., Corbière, F., Mila, H., Mariani, C., Grellet, A. and Chastant-Maillard, S. (2017), Epidemiological analysis of reproductive performances and kitten mortality rates in 5,303 purebred queens of 45 different breeds and 28,065 kittens in France. *Reprod Dom Anim*, 52: 153–157. doi:10.1111/rda.12844

Lien : <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/rda.12844/full>

[2] Sparkes, A. H., K. Rogers, W. E. Henley, D. A. Gunn-Moore, J. M. May, T. J. Gruffydd-Jones, and C. Bessant. 2006. A questionnaire-based study of gestation, parturition and neonatal mortality in pedigree breeding cats in the UK. *J. Feline Med. Surg.* 8:145–157. doi:10.1016/j.jfms.2005.10.003

Lien : <http://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1016/j.jfms.2005.10.003>

[3] Mila, H., A. Grellet, A. Feugier, and S. Chastant-Maillard. 2015. Differential impact of birth weight and early growth on neonatal mortality in puppies^{1,2}. *J. Anim. Sci.* 93:4436-4442. doi:10.2527/jas.2015-8971

Lien : <https://www.animalsciencepublications.org/publications/jas/abstracts/93/9/4436>

Quel est le poids de naissance optimal pour un chaton dans votre race ?



Une étude est en cours à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse sur ce sujet.

Contactez nous à l'adresse repro@envt.fr

Ou sur notre page Facebook [@NeoCare.Toulouse](https://www.facebook.com/NeoCare.Toulouse)

Aidez-les, Aidez-nous



NeoCare
Néonatalogie des Carnivores
Reproduction et Elevage